

JUDO &gt; Initiative

# Par fidélité à Alain

Depuis deux saisons, Benjamin Schwartz entraîne bénévolement le groupe Jeunes de l'AJ54 qu'il a créé. En prolongeant l'esprit d'Alain Maire, l'ancien directeur technique du club trop tôt disparu.

**F**inalement, une bonne partie de ce destin s'est jouée le 19 février 2009. Ce jour-là, Alain Maire, le directeur technique de l'AJ54, a été emporté par une crise cardiaque dans sa maison de Germiny. Arrivé seul à la barre de ce regroupement de clubs durant l'été 2007, il avait entrepris de le façonner à son image.

Technicien rigoureux et désintéressé, il en avait éloigné ceux qu'il trouvait plus vaillants dans la coulisse que sur le tapis. Loin d'avoir renoncé à de hautes ambitions, il espérait néanmoins attirer bientôt d'autres talents, qui se sont depuis exprimés en équipe de France. Mais durant cet hiver-là, tout s'est arrêté.

Beaucoup pensaient alors que l'Alliance n'en avait plus pour très longtemps. Même si elle demeurait le club leader en Lorraine. Pensez, il y avait certes quelques jeunes, mais plus très nombreux. Les nouveaux clubs partenaires, comme Neuves-Maisons, s'étaient surtout rapprochés de cet entraîneur en chef idéaliste, mais pas forcément du collectif. Les dirigeants étaient rares. Et surtout, une bonne partie des adultes avaient fait leurs valises.

## Un bénévole face aux pros

Pourtant, de jeunes seniors ont voulu poursuivre l'expérience. Venus du ShoBuKaï, les frères Schwartz, Benjamin et Maxime, mais aussi Thomas Marchal, formé à Heillecourt étaient aux premiers rangs. Ce club, ils ne s'y sont pas forcément installés sans heurts. Surtout lorsqu'ils étaient juniors. Mais Alain Maire avait su les rallier à sa cause.

Aussi, quand on leur parlait fragilité, fin d'époque durant la saison 2009-2010, ils répondaient loyauté et fidélité. Dans l'affaire, ils n'étaient pas seuls.

## EN BREF

### Benjamin Schwartz

32 ans. Titulaire du brevet d'État.

Enseignant à Seulxures.

Ses clubs : ShoBuKaï, AJ54.

Palmarès : champion de Lorraine des -60kg en 2008, 2009 et 2010.



Deux fois par semaine, Benjamin Schwartz entraîne bénévolement un groupe de minimes et de cadets à Saultures et à Heillecourt. Une anomalie dans ce monde de professionnels.

Plusieurs combattants ont prolongé tant qu'ils le pouvaient leurs carrières sous ces couleurs.

Désormais trentenaires, tous ont plus ou moins raccroché ou sévèrement levé le pied ces derniers mois. Que ce soit la Saulxuroise Céline Penin, le Luddrénne Elodie le Cabec, l'inter-nationale militaire Marie Moulin ou encore le mi-léger Erwin Pawlak. Une évolution naturelle qui aurait pu achever cette écurie de seniors peinant à se renouveler.

Sauf que, durant l'été 2015, Benjamin Schwartz a décidé de se retoucher les manches. D'emblée, la tâche paraissait colossale dans un contexte où chaque professionnel du judo retient ses meilleurs élèves le plus longtemps possible pour en faire la vitrine de son club.

Mais là où on pense cotisations et maintien de l'effectif, il a commencé à parler de mutuali-

sation, d'émulation et de projet sportif. D'idéal, en somme. Et cela tout en faisant le tour des enseignants de Meurthe-Sud susceptibles d'être intéressés. Pas une mince affaire.

À force de conviction, le Nancéien est parvenu à composer un groupe d'une quinzaine de minimes et cadets, venus d'Heillecourt, Laxou, Tomblaine et Saultures. Depuis, sans exclure les techniciens formateurs, il les entraîne bénévolement deux fois par semaine : les lundis soir à Saultures et les samedis après-midi à Heillecourt.

La saison prochaine ou la suivante, les premiers résultats devraient tomber. Mais d'ici là, une évidence s'impose : un coach désintéressé a entrepris de faire vivre l'AJ54. Et de modeler son avenir comme il le souhaite, humain et rigoureux. Comme Alain Maire l'aurait désiré. Une question de loyauté et de fidélité.

## Une mémoire partagée



Lorsque Benjamin dispense ses cours, Céline, son épouse, l'accompagne. Preuve du crédit qu'elle accorde à ce projet.

Elle aussi a bien connu Alain Maire. Normal, il était l'un des deux amis de toujours de son père, Jean-François. Preuve qu'elle accorde du crédit à ce projet, Céline Penin est souvent présente au bord du tapis lors des entraînements du groupe jeunes de l'AJ54 et n'hésite pas à donner des conseils. Forte de son vécu de combattante passée plusieurs saisons consécutives par les championnats de France 1<sup>re</sup> division. Enfin Céline Penin, Céline Schwartz, puisqu'elle a épousé Benjamin l'été dernier. De ce genre de couple qui se crée naturellement autour de valeurs communes. Et d'une mémoire partagée.